

Le défi migratoire

*Préface de Thomas Flichy de La Neuville
Contributions d'Olivier Hanne et de Xavier Raufer*

Depuis l'été 2015, l'Europe est confrontée à des migrations massives en provenance de zones géographiques en proie à la guerre : Moyen-Orient, Érythrée et Sahel, et d'autres en sous-développement, comme les Balkans. Pour la seule année 2015, presque un million de personnes, dont deux tiers sont musulmanes, sont attendues dans l'Union européenne. Ces déplacements sont un défi majeur pour l'Europe, les peuples qui la composent et leurs équilibres culturels. Les effets de cette crise migratoire sont déjà patents : la libre circulation dans l'espace Schengen a vécu et les frontières se sont à nouveau matérialisées. Ce tournant serait le prélude à d'autres changements plus profonds encore, si cette crise migratoire devait continuer. Bien qu'elle ait les moyens d'arrêter ces migrations, l'Europe préfère ignorer la réalité de ces flux, tétanisée par les drames humains, la mauvaise conscience, et surtout enfermée dans sa politique migratoire libérale des années 1980.

Ce livre présente les causes de ces déplacements, leurs tragédies, et expose les conséquences à court et à long de cet apport de population que subit l'Europe.

JEAN-BAPTISTE NOÉ est né en 1983. Spécialiste de l'histoire économique et géopolitique et de l'histoire alimentaire, il est rédacteur dans les revues *Conflits* et *Contrepoints*. Il vient de publier une *Géopolitique du Vatican* aux PUF.



9 782758 701439



Prix: 14 €
ISBN: 978-2-7587-0143-9
www.bgedition.com

Le défi migratoire

Le défi migratoire

L'Europe ébranlée



Bernard Giovanangeli Éditeur

Dans un livre qu'il faut lire, le chapitre de XAVIER RAUFER sur
« migrations et crime »

II. Une prédation mondiale : migrations et crime organisé¹

INTRODUCTION

« Le nombre de migrants et de réfugiés a explosé au **L**^{XXXI}^e siècle dans le monde » (*Le Monde*, 3 septembre 2015). Le problème existe donc bien en soi. Fin 2005, la planète comptait 19,4 millions de réfugiés... migrants... demandeurs d'asile... déplacés ou apatrides (hors rapatriés suite à un exil); en janvier 2015, on en dénombre quelque 53 millions dont 12 millions de réfugiés syriens et 4 millions d'Irakiens. À l'origine de ces récentes et mondiales vagues migratoires, 14 conflits recensés de 2010 à 2015 : 8 en Afrique, 3 au Moyen-Orient, 3 en Asie, un en Europe. Pour mémoire, la France hébergeait fin 2014 environ 310 000 de ces réfugiés et demandeurs d'asile.

Maintenant : ces millions de « migrants » avancent-ils d'eux-mêmes ? Ces flots humains traversant mers et continents, sont-ils spontanés ? Ces milliers de camions, de barques et bateaux qui les transportent, sont-ils disponibles au bord des routes ou des plages, attendant le « client » ? Et les milliers d'abris temporaires pour ces

1. Par Xavier Raufer, criminologue, auteur notamment de *Géopolitique de la mondialisation criminelle. La face obscure de la mondialisation*, PUF, 2013.

clandestins, planques, points d'eau et lieux d'hébergement de par le monde sont-ils dus à l'opération du Saint-Esprit ? Non bien sûr. Car depuis la *Physique* d'Aristote en effet nous savons (ou devrions savoir) qu'on ne voit jamais une force mais toujours, ses effets. Ainsi ne voit-on jamais le vent, mais bien s'agiter les branches d'arbres, etc.

Dans notre sujet, l'effet, ce sont bien sûr ces immenses colonnes de « migrants » entrant en Europe. Mais la force ? L'ONU répond à cela en février 2013, dans un rapport fourni (*AFP*, 13 février 2013) sur le trafic des êtres humains (ci-après TEH), concernant 132 pays de la planète. Une mondiale activité criminelle qui affecte 136 nationalités différentes, et 118 pays au monde ; en majorité des femmes avec une récente hausse des trafics d'enfants (2/3 de filles)¹. À l'échelle mondiale, le travail forcé frappe 20 millions « d'esclaves modernes ». En février 2013, le ministre britannique en charge des migrations affirme ainsi que « les gangs criminels organisés jouent un rôle majeur dans l'immigration illicite au Royaume-Uni ».

Les flux migratoires sont d'abord animés et exploités par cette opportuniste et prédatrice nébuleuse criminelle : démontrons-le.

1. UNE PRÉDATION CRIMINELLE PLANÉTAIRE

Pour ses acteurs, le TEH n'est qu'une activité banale, quoique lucrative : de cela, donnons d'abord quelques exemples précis :

1. Sur le total des gens trafiqués en 2005, 20 % étaient des enfants, 27 % en 2009. (Source : Organisation mondiale du travail). Outre l'exploitation de migrants (volontaires ou forcés) l'exploitation des êtres humains comprend aussi les trafics d'organes et mariages forcés, l'esclavage d'enfants contraints de mendier ou voler ; sujets en soi graves mais périphériques pour notre étude.

– (*AFP*, 12 mai 2015) : Voici un réseau parmi d'autres, « spécialisé » dans le transport de familles syriennes ou irakiennes aisées vers l'Europe: sorte d'agence illicite de voyages (avec *packages* et options, pouvant atteindre 10 000 dollars par personne), démantelée au bout d'un an; son chiffre d'affaires (CA) sur ce bref exercice, 7 millions de dollars.

– (*Le Figaro*, 29 juin 2015) : en mai et juin 2015, vaste opération coordonnée par Europol dans l'Union européenne: 200 arrestations, 2,8 tonnes de cocaïnes saisies, plus 1 300 tonnes de métal volé et 390 véhicules volés récupérés; dans ce crapuleux catalogue figure en bonne place le TEH, que ce gang transnational pratique à partir de la Hongrie.

– (*Le Figaro* et *AFP*, 6 septembre 2015) : À l'été 2015, un analogue réseau est démantelé en Grèce; celui-ci transporte les migrants par voie terrestre, aérienne et maritime et est « mondialisé »: on y trouve 7 Syriens, 2 Roumains, Égyptiens et Pakistanais, plus un Indien, un Philippin et un Irakien. Un an d'activité et un CA de 7,5 millions d'Euros.

1. UNE ACTIVITÉ LUCRATIVE ET SANS RISQUE (LES CRIMINELS ADORENT...)

En 2011, un rapport de l'Organisation internationale des migrations (OIM) estime le chiffre d'affaires mondial du trafic des clandestins serait alors de 3 à 10 milliards de dollars par an. L'OIM compensait ce flou par une description détaillée de la sophistication de ces trafics illicites – étant entendu que leur dimension humaine rend leur gestion plus ardue encore que ceux de matières inertes (stupéfiants) ou d'objets (d'art, armes, etc.):

- Organiser des voyages,
- Faire sa publicité sur Internet, où désormais, des annonces en arabe vantent les prestations de ces grands réseaux,
- Fabriquer et fournir de faux documents d'identité,
- Recruter des équipes : conducteurs de camions, pilotes de bateaux, logisticiens, gestionnaires de systèmes de communications, réseaux téléphoniques, etc.,
- Corrompre des autorités locales,
- Gérer des affaires financières à chaque maillon de la chaîne.

Ce, dans des circonstances où à chaque action lancée par ces criminels-entrepreneurs, les obstacles sont aussi constants que divers. Au total, ces systèmes criminels sont donc forcément créatifs, agiles et réactifs – s'ils veulent durer et prospérer.

Ces criminels sont également rompus à l'usage des moyens modernes d'information et de communication. Dès l'automne 2015, des services spécialisés signalent la prolifération, sur Internet, des publicités en ligne pour migrants potentiels, des propositions de transfert vers l'Europe, etc., d'abord adressées (dans leurs langues) à des Syriens, Irakiens et Afghans.

Pour ces passeurs, l'enrichissement peut être très rapide :

- Parti de Libye, un bateau chargé de 150 migrants représente un CA d'environ 150 000 dollars. Sachant qu'en outre, l'exploitation lors du « voyage » des migrants est féroce. Divers témoignages sur ces passages montrent en effet que :

- Un gilet de sauvetage y est facturé 200 dollars,
- Une bouteille d'eau, du pain et une boîte de thon, 100 dollars,

- Une couverture, 200 dollars,
- 5 minutes de conversation sur un téléphone satellitaire: 300 dollars.
- De Turquie, une «poubelle flottante» chargée de centaines de clandestins, cargo décati ou autre, représente – pour *un* voyage – 4 millions de dollars de CA.

(*Voice of America*, 8 septembre 2015) : Selon Europol, ces systèmes de TEH vers l'Europe et en Europe – fluctuant constamment, comme on l'imagine – concerneraient au total 30 000 individus, du criminel endurci au profiteur d'une aubaine; de la base au sommet, etc.

À l'arrivée en Europe bien sûr, les clandestins peuvent se trouver happés par de nouveaux dispositifs de chantage et de servitude.

2. LES TRAFICS CRIMINELS D'ÊTRES HUMAINS HORS D'EUROPE

S'agissant ici d'une étude et non d'une encyclopédie, nous donnerons divers exemples de trafics de migrants proprement criminels de par le monde, dans des pays importants – soit par leur rang géopolitique (Chine), soit par leur place stratégique dans d'autres trafics mondiaux (stupéfiants: Colombie, Mexique).

CHINE

(*Le Figaro*, 20 mars 2014) : En mars 2014, 26 ressortissants chinois sont arrêtés en Autriche, à Chypre, en Slovénie et en Suisse, suite à des perquisitions visant 288 entreprises des mêmes pays. Pour Europol, un «réseau hautement organisé» organisait la sortie de Chine de femmes, dotées de faux papiers et exploitées dans des «salons de massage», chez des manucures, dans des restaurants etc. À cette occasion, 14 victimes sont identifiées et secourues.

COLOMBIE, MEXIQUE

(*Business Insider*, 5 mars 2015) : Au Mexique, sévissent depuis quinze ans les « Zetas », sanguinaire armée criminelle fondée vers l'an 2000 par 34 déserteurs des forces spéciales mexicaines (formés aux États-Unis...), recrutés par le Cartel du Golfe (CDG). Jusqu'en 2010, ces mercenaires-criminels opèrent pour le CDG, ensuite, pour leur compte. Or l'un des métiers-fétiche des Zetas est le trafic de migrants, d'Amérique centrale (Salvador, Guatemala...) vers les États-Unis, via le Mexique. Chaque année, des migrants d'Amérique centrale sont par centaines massacrés par les Zetas. Motif: refus du racket du cartel, ou du travail forcé à son profit. En août 2010, (Massacre de San Fernando) des policiers trouvent ainsi dans une fosse commune, les corps de 72 de ces migrants criblés de balles.

(*Insight Crime*, 16 septembre 2015) : À ce jour, l'entité criminelle la plus puissante de Colombie est « Los Urabenos » (natifs de la province d'Uraba), aussi nommée « Clan Usuga » – quoique le nom « officiel » de ces paramilitaires criminalisés soit « Forces d'autodéfense Gaïtanistes de Colombie »¹. Cet hybride, milices d'autodéfense – narcotrafiquants, est en 2015 implanté dans 264 municipalités de 23 des États de Colombie. Rien que dans leur fief de l'Uraba Central, les « Urabenos » disposent de 6 « Fronts », 600 combattants au total, se livrant au narcotrafic, au racket d'entreprises, etc. Là aussi un métier des « Urabenos » est le trafic de migrants vers le Panama, car ils contrôlent les régions côtières-forestières

1. Clan Usuga, du nom du fondateur des « urabenos », Dario Antonio Usuga, dit « Otoniel ». Gaïtaniste, du nom d'un politicien colombien des années 1950 Jorge Eliecer Gaitan.

des deux côtés de la frontière. La narco-milice fournit le transport et les faux documents d'identité aux migrants, qui doivent en retour livrer de la cocaïne aux Urabenos, côté Panama. S'ils refusent, ils sont sommairement abattus.

AFRIQUE ET MAGHREB

Des côtes de la Libye, pays devenu en peu d'années une prototypique zone grise, des marées humaines gagnent l'Europe. En 2014, avant la présente « crise », 174 000 migrants sont officiellement comptés à leur arrivée dans la seule Italie.

La Libye a 1800 kilomètres de côtes abandonnées et ouvertes à tout vent (*The Independent*, 21 avril 2015). Le pays lui-même est chaotique, 1,8 million de kilomètres carrés, 6 à 7 millions d'habitants répartis sur cette immensité; des milices et/ou des tribus survivant grâce à des trafics, d'êtres humains, d'armes, de faux médicaments. Plus, bien sûr, les islamistes: un joyeux mélange de piste Ho Chi Minh et de Cour des miracles, juste face à l'Union européenne.

Au long de cette route des migrations, s'enracine un système élaboré, une chaîne à multiples anneaux. D'Est en Ouest du continent, la « collecte » de candidats migrants s'opère depuis l'Érythrée, la Gambie, le Ghana, le Mali, le Niger, le Nigeria, le Tchad, le Sénégal, la Somalie. L'un des principaux « pipelines » va du Ghana en Libye, via le Burkina Faso et le Niger; camions et carburants, refuges et points d'eau, tout est prévu. Plus à l'Est, une grosse zone de regroupement à la triple frontière Égypte-Soudan-Libye – les clandestins ont toujours adoré les zones frontières. Surtout quand des tribus intéressées au trafic sont à cheval sur de futiles pointillés postcoloniaux – bien sûr, c'est ici le cas.

3. LES TRAFICS CRIMINELS D'ÊTRES HUMAINS EN EUROPE

Du Moyen-Orient ou d'Afrique, les flux migratoires humains touchent d'abord le sud de l'Italie et les Balkans. Voyons maintenant comment s'opère la prédation criminelle au long de ces routes et sur ces territoires.

ITALIE

À l'extrême-sud de la Botte – donc au plus près de l'Afrique, la Sicile. Là bien sûr, la fort opportuniste *Cosa Nostra* a bondi sur l'occasion. Selon Leoluca Orlando, maire antimafia de Palerme (*The Telegraph*, 6 août 2015) les vulnérables migrants échouant dans les camps de transit (souvent gérés par des complices de l'« honorable société ») sont exploités par la mafia : marché noir, travail au noir (récoltes dans les champs, etc.). On signale aussi dans ces camps de nombreuses disparitions d'enfants de clandestins ; pour un sort sans doute funeste. Même les trafiquants d'êtres humains d'Afrique et du Moyen-Orient prépareraient désormais les traversées avec des mafieux de Sicile ou de Calabre.

Une certitude : ce trafic humain est bien organisé : sitôt touchée la côte sicilienne (*ABC-Australia*, 29 juin 2015) un migrant de chaque groupe envoie un *texto* à son « traitant » côté « arrivée » : nous sommes à bon port. Ce « traitant » rencontre alors « ses » migrants, les oriente vers des centres d'hébergement (y compris ceux pour femmes et enfants), leur indique des transports possibles et les failles des frontières suivantes.

Selon un procureur de l'antimafia, il s'agit là d'une pure et simple manifestation du « crime organisé africain », à qui ces trafics rapportent « des milliards de dollars ».

Gagner le nord de l'Italie sauve-t-il ces migrants ? Non :

à Rome, ils sont longtemps tombés aux mains du réseau de corruption nommé par des magistrats locaux *Mafia Capitale* (*Mediapart*, 20 mai 2015; *Les Échos*, 5 juin 2015; *ATS*, 5 juin 2015). Une lucrative *combinazione alla Romana* entre politiciens postfascistes, agents territoriaux et dirigeants de «coopératives sociales» liées à l'ex-Parti communiste italien.

Tous ensemble, ces corrompus truantent de juteux «appels d'offres», puis pillent les dizaines de millions d'euros – allocations, subventions, etc. – versés chaque année pour accueillir les migrants, les loger, les nourrir et les accompagner, leur apprendre une langue européenne, etc¹. Les réfugiés étant honteusement exploités sur le terrain.

Pour *Mafia Capitale*, ces trafics d'êtres humains sont un *business* criminel parmi d'autres: truandage de marchés publics, prêts à taux usuraires, recouvrement (brutal) de dettes, trafics de déchets toxiques, blanchiment d'argent illicite, racket de parkings, truquages d'élections, etc.

BALKANS

De la Grèce aux portes de l'Union Européenne, l'Europe du Sud-est (ou «Balkans») grouille de réseaux, opportunistes ou criminels, désormais recyclés dans les trafics d'êtres humains multifaces. (*New York Times international*, 4 septembre 2015) La seule Grèce en compterait 200. Aux Balkans, de tels réseaux ont été repérés en Bulgarie, Hongrie, Macédoine-FYROM, Roumanie et Serbie. L'Albanie bien sûr a ses propres trafiquants. Au long de la fameuse «Route des Balkans», Albanais, Turcs, Serbes, Croates, etc. coopèrent en une chaîne informelle dont chaque bande

1. En une décennie (2005 à 2014), l'Italie a consacré *un milliard d'euros* à ces centres pour réfugiés et demandeurs d'asiles. (*ATS*, 5 juin 2015).

ou « famille » constitue un maillon. Les rares arrestations opérées dans ce milieu concernent quasiment toujours des criminels déjà fichés, alléchés par l'aubaine.

La presse française dite « d'information » ayant pris la mauvaise habitude de censurer tout ce qui déroge à la bienséance, ou qui la fait pétocher, apprenons aux lecteurs français que ces trafics criminels impliquent aussi divers « gens du voyage ». Été 2015 : on se souvient des corps sans vie de 71 migrants, retrouvés dans un poids-lourd, sur l'aire d'une autoroute autrichienne. Mais les coupables ? Silence de nos « médias d'information ».

Or pour tout comprendre, nul besoin de déchiffrer d'abscons sabirs balkaniques : le français suffit à lire la remarquable enquête du quotidien suisse *Le Temps* (2 septembre 2015 – « L'enquête sur le “camion de la mort” mène à un ghetto rom en Bulgarie »). Six bandits issus d'un clan rom de la ville bulgare de Lom ¹ sont ainsi mis en examen, dont Methodi « Mitko » G., 29 ans, ci-devant voleur de voitures et trafiquant de cigarettes, 11 condamnations à son casier judiciaire bulgare, également repéré de la Serbie à l'Allemagne. Selon la ministre bulgare de la justice, « Mitko », impliqué depuis 2012 dans le trafic d'êtres humains, serait l'un des conducteurs du 'camion de la mort' et l'un des responsables du drame.

4. PRÉDATION : DES « MARCHÉS » SPÉCIFIQUES

Constantes et contingentes, deux prédatons spécifiques assombrissent encore le tableau du trafic des êtres humains : la piraterie, pour ceux de ces trafics opérés par

1. Un clan défavorisé qui se serait bien passé de cette publicité. Lom est sise sur le Danube, à 150 km au nord de Sofia ; le ghetto rom s'y nomme Houmata.

voie maritime ; les trafics de femmes et d'enfants, dans tous les cas et sur tous les continents. Voyons-les de plus près.

PIRATERIE

(*Le Point* et *AFP*, 31 juillet 2015) : De la Turquie aux côtes grecques à l'est de la Mer Egée, voie migratoire ayant vu passer quelque 100 000 clandestins au premier semestre 2015, adviennent plusieurs attaques de bateaux de migrants, qui ont été commises par des pirates voulant y voler espèces et bijoux, mais aussi les moteurs des hors-bord – ce qui condamne des embarcations déjà fragiles à dériver, voire chavirer, sur des mers dangereuses et agitées.

TRAFICS DE FEMMES ET D'ENFANTS

(*New York Times*, 7 mai 2014) – d'abord une certitude : dans le monde, quelque 230 millions d'enfants sont dépourvus de tout acte de naissance, ce qui rend leur trafic incontrôlable. Pour l'Unicef, ces trafics (à presque 100 % criminels) sont « très liés aux migrations intra ou intercontinentales ». Selon cette source, les dossiers (parcellaires) analysés ces dernières années concerneraient environ 1,2 million d'enfants par an ; encore s'agit-il d'une forte sous-estimation, la clandestinité étant rigoureuse pour ces trafics lourdement sanctionnés. S'agissant des femmes (*Eurostat*, 04/2013) exploitées en Europe, elles le sont à 60 % pour la prostitution ; à 25 % pour du travail forcé et à 15 % pour d'autres pratiques illicites, dont le trafic d'organes.

2. DES MIGRANTS ACTEURS DU CRIME

Jusqu'à présent, nous avons considéré les migrants comme des victimes de diverses criminalités ; mais parfois et à l'inverse, sont-ils eux-mêmes acteurs du crime.

Selon nous, cet aspect criminel des migrations, du fait de clandestins ou réfugiés, entre dans un ensemble plus vaste : la « face obscure de la mondialisation », sur laquelle l'auteur a déjà amplement écrit ¹ : nous n'y revenons donc qu'à travers deux éclairants exemples, l'un pris en Suède, l'autre aux États-Unis.

Là encore, inutile de chercher quelque information que ce soit sur le sujet « migrants, acteurs du crime » dans ces médias qui, appartenant désormais à des milliardaires, finissent par faire leur propagande dans le registre « mondialisation heureuse » – surtout dès qu'il s'agit de « diversité ».

EN SUÈDE

Naguère paisible, la ville de Malmö a fini par gagner le nom de « Chicago suédois ». (*Financial Times*, 24 août 2015). Début des hostilités en 2012, quand une guerre des gangs y provoque une vague d'homicides. Motif : des narcotrafiquants, pour la plupart de jeunes immigrés, s'entretuent pour contrôler le commerce des stupéfiants dans les ghettos de la ville. De fréquents heurts opposent aussi ces gangs à une criminalité indigène, souvent constituée de gangs de motards (genre Hells Angels), ce qui aggrave encore la situation.

Depuis les années 2010, Malmö compte en effet 40 % d'immigrants, souvent venus du Moyen-Orient et des Balkans. Depuis, ces « guerres de territoires » continuent avec des hauts et des bas. 2015 est plutôt en haut : 30 attaques criminelles de janvier à août (10 en juillet – août), à l'arme de guerre, ou bien par jets de grenades (défensives), dans divers « quartiers chauds ».

1. Xavier Raufer, *Géopolitique de la mondialisation criminelle*, PUF coll. « Major », 2014, 2^e Éd.

AUX ÉTATS-UNIS

(*Fox News*, 16 septembre 2015) : Assassins, violeurs, narcotrafiquants : combien de clandestins interpelle-t-on aux États-Unis, pour de tels crimes ? Pas facile à savoir, s'agissant d'un pays où tout un chacun (sauf de rares Amérindiens, relégués dans des réserves...) provient de l'immigration. Obtenir des données claires sur cette « dimension obscure du *melting pot* » est ardu. Mais nationales (« fédérales ») ou locales (État, métropoles, etc.), il en existe cependant : voici les plus récentes¹.

– Les clandestins représentent environ 3,5 % de la population des États-Unis, soit 11,7 millions d'individus. Ces clandestins constituent :

- 13,6 % des condamnés pour un crime en général,
- 12 % des condamnés pour homicide,
- 20 % des condamnés pour enlèvement
- 16 % des condamnés pour trafic de stupéfiants.

Selon le GAO, il y avait en 2011 55 000 clandestins dans les prisons fédérales, et 296 000 dans les prisons locales, ou des États.

En 2014, ICE a libéré (en fin de peine, en attente d'une possible expulsion des États-Unis) 30 558 criminels clandestins, ensemble condamnés 79 059 fois, pour : 86 homicides, 186 enlèvements, des milliers de viols – agressions sexuelles, violences domestiques, etc.

TEXAS : de 2008 à 2014, des « non-citoyens de l'État du Texas (migrants légaux PLUS clandestins) ont commis

1. Étude d'un juriste du ministère de la Justice, J. Christian Adams. Compilation de données issues de multiples offices fédéraux : *US Census Bureau*, *US Sentencing Commission*, *Immigration and Customs Enforcement (ICE) Government Accountability Office* (GAO = Cour des comptes), *Bureau of Justice Statistics*, etc.

611 234 crimes (= infractions graves) dont presque 3 000 homicides.

ILLINOIS DEPARTMENT OF CORRECTIONS (= la pénitencière de cet État): à l'été 2015, il y avait dans cet État 46 993 détenus en général, dont 3 755 clandestins; soit 8 % des prisonniers, alors que, rappelons-le, ces clandestins sont 3,5 % de la population nationale.

DERNIÈRES STATISTIQUES CONNUES DE CALIFORNIE (31 juillet 2013): les prisons californiennes comptaient alors 133 000 détenus, dont 18 000 «nés à l'étranger» (± 14 %).

3. CRISE MIGRATOIRE : L'UNION EUROPÉENNE LÉTHARGIQUE

Dès l'année 2014, une vague migratoire inouïe enfla puis déferla sur l'Europe. De janvier à avril 2014, les entrées d'illégaux sur le territoire de l'Union Européenne (UE) bondissent déjà de + 48 % et les demandes d'asile, de 30 %. Pour l'année 2013, Eurostat (équivalent de l'Insee pour l'UE) totalise quelque 400 000 demandes d'asile (*Le Figaro*, 14 mai 2014).

Dès cette époque, les autorités françaises se savent directement concernées: fin 2013, 10 % des faux passeports repérés par Frontex (agence de l'UE censée protéger les frontières extérieures de l'Europe) sont Français ainsi que 30 % des visas falsifiés.

Précision: l'UE et la France ne sont nullement surprises par ce flux migratoire. (*Medias-Presse-Info*, 15 septembre 2015). Lors du colloque GeoInt (*Geospatial Intelligence*)

en effet¹, le général Christophe Gomart, directeur du Renseignement militaire, divulgue que les satellites du Centre de Renseignement Géospatial Interarmées (CGRI) repèrent bien :

– Les lieux de présence des migrants subsahariens en Libye,

– L'identité, les modes opératoires et stratégies de maints passeurs,

– Les points d'entrée des filières de trafic sur le sol libyen (zone des trois frontières Égypte-Soudan-Libye),

– Les lieux d'hébergement de ces migrants subsahariens en Libye et alentours,

– Les côtes (Cyrénaïque, Tripolitaine) où les passeurs chargent leurs cargaisons humaines.

Au total, pas question ici de « signaux faibles » – mais bien plutôt d'une de ces alertes rouges, lors desquelles les voyants clignotent et les sirènes mugissent – ou plutôt, devraient clignoter et mugir. Car quand la vague migratoire s'affale début juin 2015, sans cesser depuis lors, l'Union européenne est aux abonnés absents durant l'été 2015. L'Italie est submergée, les opinions publiques affolées : à Bruxelles, rien qui soit à la hauteur de l'événement : sans doute, le plus important déferlement sur l'Europe, depuis les invasions de la fin de l'Antiquité par diverses sortes de Goths.

(*AFP*, 1 août 2015) : Brutalement, l'immigration devient pour l'opinion publique européenne, « le plus grand défi pour l'UE » (devant le chômage et l'économie ! + 14 points de novembre 2014 à mai 2015) – encore s'agit-il d'un sondage de mai, antérieur à la forte vague de juin ; (*Le Figaro*, 9 juillet 2015) En France, en juillet, 70 % des

1. Société de géographie 11 et 12 septembre 2015.

Français exigent le rétablissement des frontières nationales ; dont 53 % de sympathisants socialistes. Pendant ce temps à Bruxelles, on se chamaille mollement, on s'émeut de touchantes photos d'enfants noyés.

4. MIGRATIONS ET CRIMINALITÉ EN FRANCE

Le nord de la France (singulièrement, Calais) n'est pas épargné par les phénomènes criminels liés aux vagues migratoires. Dès le mois de janvier 2015, des travailleurs sociaux ou employés de diverses sociétés charitables décrivent un système sophistiqué, celui-ci Albanais, à l'intérieur duquel les criminels sont quasi indiscernables des migrants. (*Nord Littoral*, 18 janvier 2015) S'ils veulent passer en Grande-Bretagne, ces derniers doivent en effet devenir guetteurs, ou guides, d'autres candidats au passage, de la « jungle » aux parkings où des camions les attendent ; ou servir de rabatteurs vers « leur » réseau. Ici, les avocats de ces involontaires complices parlent clairement de « mafia albanaise ».

(*Le Parisien*, 14 août 2015 ; *AFP*, 18 septembre 2015) : Durant l'été 2015, divers gangs albanais sont démantelés ; ils opèrent entre l'Albanie, la France, la Belgique et la Grande-Bretagne. Pour le dernier d'entre eux à être neutralisé, la traversée de France en Angleterre coûte de 6 500 à 7 000 euros par personne, dont la moitié pour le camionneur. 100 passages rapportent ainsi 600 000 euros, 50 % revenant au gang. Imaginons que ce gang ait fonctionné un an et réussi 260 passages (environ 5 par semaine), son chiffre d'affaires est d'environ 780 000 euros en espèces, pour un seul gang de 6 à 8 personnes.

Ici aussi, l'exploitation des migrants est féroce : non loin de Tétéghem, la nuit dans un conteneur coûte 20 euros au

migrant. (*France TV Info*, 18 septembre 2015). Bien sûr, les têtes de réseau et chefs de gangs n'approchent pas la « jungle » de Calais.

Plus largement, le trafic de migrants opéré depuis la côte nord de la France (Calais, Dunkerque, etc.) est « sous la coupe de gangs criminels » (*Le Figaro*, 25 septembre 2015); d'usage, des Kurdes d'Irak, des Albanais ou des Afghans, qu'on voit circuler dans de puissantes voitures. (*Le Figaro*, 24 septembre 2015) : Durant l'été, le maire de Tétéghem révèle « J'ai été plusieurs fois menacé par des hommes ouvrant leur manteau pour me montrer l'arme à la ceinture ».

Soulignons enfin que ces trafics :

– Finissent par déclencher des guerres de gangs ou de réseaux; dès mai 2015, près de Calais, des bandits afghans et érythréens se tirent dessus, pour s'imposer sur les stratégiques parkings où stationnent les camions partant pour la Grande-Bretagne (*Le Figaro*, 30 mai 2015).

– Affectent toute la côte nord de l'Europe jusqu'aux Pays-Bas: (*Le Figaro*, 18 septembre 2015) en septembre 2015, deux Syriens sont interpellés à Eindhoven, têtes d'un réseau qui fait passer – 8 000 euros le voyage – des migrants de Turquie jusqu'au nord de l'Europe (Pays-Bas, Allemagne, Danemark, Suède).

LES POUSSE-AU-CRIME

La *Physique* d'Aristote toujours: la force, ses effets.

La timidité des instances européennes face à la crise migratoire est-elle due à leur seule rigidité bureaucratique? Provient-elle de leur collective mollesse devant toute crise? Il ne le semble pas. On sait ces milieux perméables aux *lobbies* et vite bloqués quand deux forces contraires s'affrontent en leur sein. Or, depuis le début de la crise

migratoire, s'agite à Bruxelles, en faveur d'une absolue ouverture des frontières, une nébuleuse d'ONG et d'associations libérales-libertaires.

De «groupes qui militent en faveur d'un changement social libérateur», en sociétés de pensées libertariennes (Ayn Rand, Cato Institute) tous stimulent et financent des passeurs-militants sans but lucratif, prêts à «accompagner des migrants vers des dispositifs d'information et d'assistance sur le territoire européen». Bien sûr au premier plan, les *Open Society Foundations* de l'agioteur condamné George Soros. Là n'est pas l'objet premier de cette étude, mais quand même, le bon sens: de soutien à *Pussy Riot* en légalisation des drogues, ne faudrait-il pas surveiller ces forces dissolvantes, toujours prêtes (au profit de qui?) à déstructurer, émietter, fragiliser, fragmenter, disloquer le système européen des États-nations?

UNE OPINION FRANÇAISE CLAIREMENT HOSTILE

De tout cela bien sûr, l'opinion publique française ne veut pas. Elle le dit haut, fort et souvent:

2 septembre 2015 (*Le Point*): Selon vous, la France doit-elle accueillir les migrants et réfugiés sur le sol français?

Non: 56 %, oui: 44 %

Ouvriers, non: 71 %

Employés, non: 65 %

UMP-LR, non: 67 %

12 septembre 2015 (*Libération*): La France doit-elle prendre modèle sur l'Allemagne (accepter en masse les réfugiés)?

Non: 49 %, oui: 38 %

Femmes, non: 51 %, oui: 33 %

14 septembre 2015 (*Le Figaro* et *Reuters*): Migrants: êtes-vous satisfaits de l'action du gouvernement?

Oui, 32 %, non : 66 %

17 septembre 2015 (*L'Express*) : Rétablissement des contrôles aux frontières? Oui: 80 %

Sympathisants PS, oui : 62 %

Sympathisants UMP-LR, oui : 92 %

Ouvriers, oui : 91 %

CONCLUSION

En réagissant ainsi, les Français ne refusent pas d'aider des malheureux – ils signalent leur méfiance. Car ils ont d'instinct flairé les terribles dangers que contiennent les jolies promesses, si bien léchées, des détenteurs du pouvoir de dire et de leurs *spin-doctors*; ils ont vu plus loin que le *story-telling* des photos de pauvres petits corps échoués sur des plages. Dans leur longue histoire, les Français ont si souvent été bernés par leurs « élites » ! Récemment encore, on leur a fait le coup de la « mondialisation heureuse » – normal qu'ils se méfient.

Pas sans raison, semble-t-il. Car la présente vague migratoire ne provient pas de la Lune et la plupart des migrants ne sont ni bouddhistes, ni mormons. En septembre 2015 déjà (*AFP*, 22 septembre 2015), le Renseignement intérieur allemand exprime ainsi sa « grave préoccupation » : des fanatiques infiltrent les structures d'accueil à peine ouvertes pour y recruter des adeptes. Sous couvert d'aide humanitaire, des islamistes sectaires et fascinés par le terrorisme, exercent leur prosélytisme sur ces migrants juste arrivés en Europe.

Un recrutement au profit de qui? À quelles fins? Avec quelles conséquences?

XAVIER RAUFER

SOURCES MÉDIATIQUES RÉCENTES

ANNÉE 2015

SEPTEMBRE

Télérama, 30 septembre 2015, «La mafia des trafiquants d'hommes».

Le Figaro, 25 septembre 2015, «Calais : les migrants sous la coupe de gangs criminels».

Le Figaro, 24 septembre 2015, «Franck Dhersin, maire de Tétéghem, j'ai été plusieurs fois menacé par des passeurs».

Le Figaro et *AFP*, 22 septembre 2015, «Migrants : le prosélytisme islamiste inquiète».

Le Figaro, 18 septembre 2015, «Pays-Bas : arrestation de deux Syriens».

FranceTV Info, 18 septembre 2015, «À Tétéghem, la loi de la jungle des passeurs».

AFP, 18 septembre 2015, «Dunkerque : démantèlement d'un réseau de passeurs albanais».

L'Express, 16 septembre 2015, «Migrants : 80 % des Français favorables aux contrôles aux frontières».

Insight Crime, 16 septembre 2015, «The Secrets of Colombia "Clan Usuga", aka the Urabenos».

Fox News, 16 septembre 2015, «Elusive crime wave data shows frightening toll of illegal immigrant criminals».

Media Presse Info, 15 septembre 2015, «L'invasion n'avance pas au hasard, le général Gomart, patron du renseignement militaire, l'explique».

Le Figaro et *Reuters*, 14 septembre 2015, «Migrants : 51 % des Français d'accord avec le FN».

Libération, 12 septembre 2015, «Réfugiés : en France, la mort d'Aylan n'a rien changé».

Voice of America, 8 septembre 2015, «Europe migration crisis a boon for organized crime».

Le Parisien, 6 septembre 2015, «Migrants : 3 000 passeurs à neutraliser selon Europol».

Ouest-France, 6 septembre 2015, «Réfugiés : qui arrêtera le business criminel des passeurs».

Le Figaro et AP, 6 septembre 2015, «Les passeurs gagnent (bien) plus que les narcotrafiquants».

New York Times International, 4 septembre 2015, «*Desperation Fuels a Surge in Trafficking Rings*».

Le Monde, 3 septembre 2015, «Le nombre de migrants et de réfugiés a explosé au XXI^e siècle dans le monde».

Le Temps, 3 septembre 2015, «Camions de la mort : piste de Roms bulgares».

Le Point, 2 septembre 2015, «L'opinion publique vivement opposée à l'accueil des migrants».

AOÛT

Financial Times, 24 août 2015, «*Sweden – Segregation – Grenade blast in Malmö provoke soul searching*».

Le Parisien, 14 août 2015, «Calais : six passeurs de migrants albanais mis en examen, 5 écroués».

BFMTV, 11 août 2015, «Migrants : un réseau de passeurs albanais démantelé».

The Telegraph, 6 août 2015, «Europe's handling of migrant crisis breeding new generation of mafia, warns Sicilian mayor».

AFP et Reuters, 1^{er} août 2015, «L'immigration, principale préoccupation des Européens».

JUILLET

Le Point et AFP, 31 juillet 2015, «Des migrants attaqués et dépouillés en mer Méditerranée».

Le Figaro, 9 juillet 2015, «Migrants : les Européens veulent la fin de Schengen».

JUIN

Le Figaro, 29 juin 2015, «Plus de 500 arrestations dans le crime organisé».

ABC-Australia, 29 juin 2015, «*Bigger than Drugs: how the Mafia profits from the Mediterranean migrant Crisis*».

Les Inrockuptibles, 9 juin 2015, «En Italie, la mafia se fait plus d'argent avec les migrants qu'avec la drogue».

Daily Beast, 8 juin 2015, «*Italy's migrant scam now more lucrative than drugs*».

Les Échos, 5 juin 2015, «Avec Mafia Capitale, la justice italienne s'attaque au trafic de migrants».

ATS, 5 juin 2015, «La mafia détourne des fonds destinés à l'accueil des migrants».

MAI

Le Figaro, 30 mai 2015, « Des Afghans ont tiré sur des Érythréens ».

Médiapart, 20 mai 2015, « Le scandale Mafia Capitale au cœur de Rome ».

AFP, 18 mai 2015, « Espagne : des trafiquants d'organes arrêtés ».

Le Figaro, 14 mai 2015, « L'Europe désarmée face à l'afflux de clandestins ».

AFP, 12 mai 2015, « *Organized Crime muscling in on migrant Trafficking* ».

AVRIL

L'Obs, 24 avril 2015, « Lignoble (et très lucratif) commerce des passeurs ».

Insight Crime, 24 avril 2015, « *Gulf Cartel Violence Reminiscent of Mexico Drug War Peek* ».

The Independent, 21 avril 2015, « *Libya's Criminals are undermining the Attempts to prop up a collapsing State* ».

Al Jazeera, 12 avril 2015, « *UN Chief says Crime and Terrorism feed off each other* ».

MARS

Le Figaro, 20 mars 2015, « 26 arrestations dans un trafic d'humains ».

Business Insider, 5 mars 2015, « *How 34 Commandos created Mexico's most brutal Drug Cartel* ».

JANVIER

Nord Littoral, 18 janvier 2015, « Les passeurs albanais : une réalité ».

ANNÉE 2014

New York Times International, 7 mai 2014, « *Real Threat in a known Market for Children* ».

ANNÉE 2013

Al Jazeera et IPS, 16 décembre 2013, « *Spain grapples with human trafficking* ».

AP, 13 février 2013, « *UN says human trafficking found in 118 countries* ».